COMBAT | Faire entendre | le camp des travailleurs

La liste Combat ouvrier — Faire entendre le camp des travailleurs à l'élection départementale de Capesterre-Belle-Eau est conduite par Maggy Dorville et Jean-Marie Nomertin, ainsi que Marie-Anne George et Georges Potino comme suppléants.

Tous sont aussi présents sur la liste de Combat ouvrier à l'élection régionale conduite par **Jean-Marie Nomertin.**

Ce sont tous des travailleurs combatifs, vous les connaissez bien !

Maggy Dorville est une travailleuse de But. Elle se bat actuellement avec ses camarades contre les licenciements de 25 d'entre eux.

Georges Potino est un travailleur retraité de la banane présent dans toutes les luttes des travailleurs. Marie-Anne George est aujourd'hui à la retraite. Elle a travaillé toute sa vie sur les plantations de banane. Elle a toujours combattu l'exploitation patronale. Elle a été victime de la criminalité des gros planteurs qui lui ont fait semer du chlordécone sans aucune protection. Conséquence : elle fut victime d'un cancer. Elle est aujourd'hui en rémission. Jean-Marie Nomertin n'est plus à présenter ! Il consacre sa vie à défendre les travailleurs contre l'exploitation capitaliste.

La pandémie a aggravé la situation des travailleurs. Les patrons en profitent pour licencier. Le chômage partiel a pour conséquence de baisser les salaires de 16 %. Le manque de moyens dans les hôpitaux aboutit à priver beaucoup de gens de soins corrects. Il épuise aussi les soignants. Et ce sont les plus pauvres qui sont les plus mal lotis, ceux qui, par exemple, ne peuvent aller en France dans des cliniques privées et chères.

Les travailleurs doivent rendre les coups !

Licenciements, maladies professionnelles non reconnues aux travailleurs de la banane. Ces derniers fournissent un travail harassant et usant pour des salaires trop bas.

Les travailleurs communaux vivent et travaillent avec des salaires trop bas, des retraites de misère. Le taux de chômage de Capesterre-Belle-Eau est un des plus élevés « de France » : 22,5% de chômeurs en 2020.

Le manque d'eau potable trop longtemps dans les robinets gâche encore la vie quotidienne.

L'augmentation du coût de la vie d'un côté et de l'autre la baisse des salaires sont d'autres sources d'angoisse.

Alors, pour changer cette vie, pour améliorer notre sort il faut des luttes collectives des travailleurs. Il faut des luttes collectives suffisamment fortes afin que le grand patronat et l'État cèdent sur nos principales revendications.

Contre le chômage : répartition du travail entre tous

Pour beaucoup de travailleurs du public comme du privé, les cadences augmentent, les heures supplémentaires pleuvent, les jours de congé sont volés.

Chômage pour les uns et surexploitation pour les autres, c'est la politique du patronat pour augmenter ses profits.

Il n'y a qu'un moyen de combattre le chômage : imposer la répartition du travail entre tous, sans baisse des salaires.



Maggy DORVILLE Employée du Commerce

Jean-Marie NOMERTIN Employé Marie-Anne GEORGE Ouvrière agricole retraitée Georges POTINO
Ouvrier agricole retraité

Détournement de l'argent public au profit du grand patronat

Il aura suffi que le patronat bloque la Guadeloupe le 24 février dernier pour que le Conseil régional lui verse 30 millions d'aides d'urgence. Et un plan de relance régional de 500 millions a été voté pour lui. Il a suffi que le porte parole des patrons Jean-Yves Ramassamy fasse son cinéma et une fausse sortie de la table des négociations pour que le représentant de l'État, le préfet, lui coure après pour le supplier de revenir! Oui, les assemblées locales sont aux ordres du grand patronat! Certes des petits artisans, de tout petits patrons, profiteront de ces aides. Mais ce sont les plus grosses entreprises qui en profiteront le plus.

De plus, les travailleurs et la population n'ont absolument aucun contrôle sur cet argent public et sa destination. Ils n'en ont pas non plus sur les finances communales.

Défendre les travailleurs et les exploités de la Guadeloupe et non « la Guadeloupe »

Tous les responsables politiques affirment qu'ils se battent pour « la Guadeloupe ». Mais il y a deux Guadeloupe, celle des classes riches et aisées et celle des travailleurs et des pauvres.

À Combat ouvrier, nous sommes avant tout les défenseurs des travailleurs et des couches populaires de Guadeloupe. Nous ne nous battons pas pour « la Guadeloupe », toutes classes confondues. Nous n'avons rien de commun avec les « Guadeloupéens » Blandin ou Despointes ou Gaddarkhan ou Tino Dambas qui sont de gros patrons exploiteurs. Voilà la différence entre nous et quasiment tous les autres regroupements politiques : droite, gauche, autonomistes et indépendantistes.

39 milliards d'euros de profits pour les 40 plus grosses entreprises françaises ! Cela équivaut à un million d'emplois à 1800 € nets ! Total a versé plus de 5,83 milliards d'euros à ses actionnaires !

Ce sont les travailleurs qui créent ces richesses.

Elles doivent leur revenir!

Soutien à toutes les luttes ouvrières!

Soutien aux camarades de But en lutte contre les licenciements, à ceux de l'hôtellerie, d'ASG, de l'aéroport.

Soutien total aux travailleurs communaux en grève

générale dans les mairies!

Soutien à tous ceux qui se battent pour que l'eau coule dans les robinets!

Refusez de payer une eau rare et polluée!

Pour l'indemnisation des travailleurs et de la population empoisonnée au chlordécone par l'État et les capitalistes!

Soutien aux camarades travailleurs de la banane en butte à la dictature féroce des gros planteurs !

Pour que les travailleurs de Capesterre-Belle-Eau représentent une force sociale et politique déterminante dans la commune.

Ce n'est pas aux travailleurs de payer la crise actuelle

Face à l'augmentation du coût de la vie exigeons l'augmentation générale et uniforme des salaires. Ces derniers doivent augmenter à chaque fois que les prix augmentent.

Le Smic à 1800 euros nets.

Plusieurs centaines d'euros supplémentaires pour le RSA, les allocations et les pensions.

Contre le chômage de masse il faut répartir le travail entre tous sans diminution de salaire. Travailler moins pour que tout un chacun travaille!

Il faut abolir le secret des affaires, le secret bancaire ! Les travailleurs ont intérêt à se battre pour réclamer la publication des comptes réels des entreprises.

Au niveau des collectivités locales, Région et Département, au niveau des mairies, des comités de travailleurs et des comités populaires doivent exiger le contrôle de l'argent public.

Notre liste se situe donc sur une ligne politique qui consiste à contester la dictature capitaliste et ses serviteurs politiques de droite, de gauche et autres notables.

- Pour la construction du parti ouvrier révolutionnaire des travailleurs!
- Pour le renversement de la bourgeoisie!
- Pour la direction des affaires par les travailleurs!

Travailleurs, camarades, les 20 et 27 juin, vous aurez l'occasion de voter pour des femmes et des hommes qui expriment ces idées. Profitez-en!

Votez et faites voter pour le binôme Maggy DORVILLE - Jean-Marie NOMERTIN (Suppléants : Marie-Anne GEORGE - Georges POTINO)